

trait à son bord des momeries papistes, et tirant un pistolet, menaça de lui brûler la cervelle s'il faisait un pas de plus. Le jeune missionnaire répliqua qu'il devait remplir son devoir, même au prix de sa propre vie. Cette réponse exaspéra le capitaine, et il allait se livrer aux derniers excès quand intervinrent M. Walsh et un ministre protestant, M. Samuel Davies. C'est précisément de ce dernier que l'on tient tous les détails de l'affaire.

Nous entraînâmes M. Hendricken, dit-il, et nous lui conseillâmes d'attendre, pour administrer la malade, l'heure du souper, pendant lequel nous nous efforcerions de prolonger la conversation, pour détourner l'attention des officiers. La ruse réussit ; pendant que ceux-ci faisaient assaut de sarcasmes contre les superstitions romaines et que le capitaine, avec de grossiers blasphèmes, certifiait que jamais, au grand jamais, cérémonie catholique ne souillerait son navire, M. Hendricken se glissait au chevet de l'agonisante, entendait sa confession, lui donnait l'hostie consacrée et recevait son dernier soupir. Il avait à peine fini qu'un matelot accourrait prévenir le capitaine. Le souper n'était pas achevé ; mais il s'agissait bien de souper !... Le capitaine était déjà debout écumant de rage ; il s'élança de table, suivi par son second et le *purser* (commissaire des subsistances). Tous les convives de se précipiter sur ses talons. Nous arrivâmes juste pour voir asséner un coup formidable au courageux missionnaire, qui tomba baigné dans son sang :

— Enlevez moi ça d'ici ! hurla le capitaine, et, saisi par les pieds, le malheureux fut brutallement entraîné, comme un colis, jusque sur le pont. En vain essayâmes-nous de nous interposer ; l'équipage, dévoué corps et âme au capitaine, ne voyait, n'entendait, ne jurait que par lui. Le sang, coulant à flots des blessures, tachait de larges plaques rouges le surplis blanc de la victime ; mais, loin d'être émus de ce spectacle, les matelots meurtrissaient de leurs bottes son visage et son corps inanimé. Je m'impressai d'aller prévenir les Allemands catholiques de la tragédie qui se passait. Une cinquantaine d'anciens soldats me suivirent ; comme nous arrivions, le capitaine ordonnait de jeter le... prêtre (*the carcass*) par-dessus bord. Il allait être obéi quand les Allemands se précipitèrent sur les matelots et leur arrachèrent le corps.